



*C'est pas sorcier*

## *Au cœur de l'empire inca*

**Un magazine**

présenté par Frédéric

Courant, Jamy

Gourmaud et Sabine

Quindou (2007),

**coproduit par**

Riff Production et

France 3.

**53 min**

À l'occasion de la Fête de la science, les sorciers se rendent au Pérou et offrent un numéro spécial consacré à la cordillère des Andes et à la civilisation qui y régnait avant l'arrivée des Espagnols. Du célèbre Machu Picchu aux îles solitaires du lac Titicaca, en passant par la capitale historique, Cuzco, Fred et Jamy nous invitent à explorer les trésors des Incas.

# Les Andes, foyer de civilisation

Géographie, cycle 3 et sixième; histoire, cycle 3 et cinquième

À l'occasion de la fête de la science (8-14 octobre 2007), l'équipe de *C'est pas sorcier* nous procure pendant 52 minutes un dépaysement total, autant temporel que géographique. À bord de l'indispensable camion laboratoire et sur les chemins abrupts de la cordillère, que Fred gravit à en perdre son souffle, nous découvrons les Andes centrales et l'extraordinaire civilisation qui y régnait avant l'arrivée des Espagnols: les Incas. Du célèbre Machu Picchu à l'île de Taquile sur le lac Titicaca, en passant par l'ancienne capitale de Cuzco, les sorciers explorent les trésors du Pérou, d'un point de vue géographique, ethnologique et historique. Des chercheurs – les archéologues Jean-François Bouchard et Patrice Lecoq et l'anthropologue Carmen Bernard – apportent leurs éclairages d'experts sur les civilisations précolombiennes qui ont fleuri dans cet environnement montagnard intertropical.

## Jouer aux apprentis-sorciers

> **Discerner, classer. Comprendre l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire.**

On chargera les élèves de dégager du film deux grands thèmes qui pourraient faire l'objet de magazines différents (d'une durée habituelle de 26 min, au lieu de cet exceptionnel «52 min»). On collectera les informations que les élèves ont retenues, en les distribuant selon deux thèmes: les Andes et les Incas. On réfléchira sur l'intérêt de traiter conjointement des données géo-ethnologiques et historiques dans un même documentaire. (Exemple de la feuille de coca, cultivée dans la région du Machu Picchu, à l'étage écologique *quechua*, et dont la mastication permet de mieux supporter les effets de la haute altitude. Cette plante a servi d'offrande aux divinités et de gratification «politique», accordée par les Incas à leurs obligés.)

## La cordillère des Andes

> **Localiser. Identifier des caractéristiques climatiques et biogéographiques. Mettre en relation environnement et modes de vie.**

• *L'organisation de l'espace.* On localisera les repères géographiques (tropic du Capricorne), les pays et les sites (Machu Picchu, Cuzco, lac Titicaca, Taquile). On mettra en évidence les particularités des Andes centrales: hautes altitudes sous des latitudes intertropicales; double cordillère avec un versant côtier occidental aride, un piémont amazonien oriental, des vallées encaissées et de hauts plateaux steppiques (altiplano). On reliera relief (altitudes), situation (conditions climatiques) et biodiversité (végétation) à travers la notion d'étagement écologique. On réalisera un croquis de cet étagement.

• *Les modes de vie.* On cherchera des pratiques sociales particulièrement adaptées à l'environnement andin: cultures en terrasses; entraide villageoise; réalisation de bateaux et de ponts suspendus à partir de l'*ichu*, une graminée de l'altiplano; déshydratation de la pomme de terre pour mieux la conserver. Pourquoi le très sportif Fred est-il souvent essoufflé, au contraire des Andins, habitués à la raréfaction de l'oxygène en haute altitude et... utilisateurs d'un expédient traditionnel (mastication de la feuille de coca, pour stimuler la circulation sanguine)?

On remarquera la force des fondements culturels: bilinguisme (espagnol et quechua); symbolisme des vêtements (bonnets indicateurs du rang social et du statut marital); empreinte inca dans les coutumes (fête d'Inti Raymi).

• *La faune.* On recensera des espèces animales des Andes (lama, alpaga, vigogne, condor). On établira leur fiche signalétique, en indiquant leurs caractéristiques et leur intérêt pour l'homme (élevage pour la viande, la laine, le transport; fonction mythologique).

## Les Incas

> **Affiner la perception du temps historique (simultanéité, continuité, rupture...). Structurer les connaissances.**

• *Des foyers anciens et multiples.* On nommera, localisera et situera dans le temps les grands empires précolombiens: les Mayas (300 à 900, Amérique centrale, sud du Mexique et du Guatemala), les Aztèques (1370 à 1519, Mexique) et les Incas (1450 à 1532, partie occidentale de l'Amérique du Sud, du sud de la Colombie à l'Argentine et au Chili). On identifiera les civilisations qui ont précédé les Incas et qui les ont influencés: Chavin (-1200 à -200, culte du félin), Moche (-200 à 700, orfèvrerie), Paracas (tissage) et Nazca (géoglyphes, céramique). On renseignera une frise chronologique (expansion de l'empire inca, événements liés aux voyages de découverte et à la conquête espagnole) et on établira un rapport avec la période historique correspondante en France (Renaissance). On synthétisera les explications sur la rapidité de l'effondrement de l'empire et les conséquences de la conquête pour la population amérindienne.

• *Une civilisation sophistiquée.* On décrira des techniques utilisées par les Incas (jointoiment des blocs de pierre, forme en trapèze des ouvertures) alors qu'ils ignorent l'usage du fer, de la roue et de l'écriture. On décrira les fondements de l'organisation de leur empire et de leurs croyances religieuses. On expliquera pourquoi la famine n'existait pas (stockage de produits et redistribution). On illustrera par des exemples les «principes de réciprocité et de compensation» évoqués par Carmen Bernard.

## Pour en savoir plus

• RAMONEDA Joseph, *Les Civilisations précolombiennes et la conquête*, CRDP du Languedoc-Roussillon, 2001.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=35106>

• DESCROIX Jean-Louis, LE SAINT Renée, *Puka q'aytu: la vie quotidienne dans les pays andins*, CRDP de Bretagne, 2005. DVD vidéo.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=72992>

Rédaction Emmanuel Paul, conseiller pédagogique, et Hélène Pouyfaucou (CNDP)  
Crédit photo France 3 / Sylvain Legrand  
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

# « L'ordre vaincu par le chaos »

Questions à Jean-François Bouchard, archéologue

## Comment les Incas ont-ils pu constituer un si vaste empire dans un laps de temps aussi court ?

C'est en grande part parce que chaque « conquête » n'était pas toujours le résultat d'une guerre. Beaucoup d'intégrations se faisaient plutôt « en douceur » par des sortes d'alliances consenties de plus ou moins bon gré. Dans ces cas, l'empire inca imposait certes son hégémonie mais il maintenait en place les structures locales de pouvoir, à condition bien sûr que l'autorité impériale soit reconnue et placée au-dessus de ces pouvoirs locaux.

## Est-ce que le culte du Soleil a joué un rôle dans la consolidation de cet empire ?

En partie seulement, oui. Tout comme pour les pouvoirs civils, les Incas exigeaient que le culte du Soleil soit respecté par les nouveaux sujets mais ils n'imposaient pas pour autant l'abandon des anciens cultes locaux qui pouvaient continuer d'être pratiqués librement. Le culte solaire était un élément fédérateur supplémentaire. Le Soleil, appelé Inti, était la divinité tutélaire des Incas et leur conférait la suprématie sur les autres ethnies. Ils estimaient être ses protégés. Cependant, la religion inca ne se fondait pas uniquement sur le culte solaire. D'autres puissances « divines » étaient vénérées (Viracocha, la lune, les éclairs et la foudre, etc.). Le culte des ancêtres, élément également très important, n'était pas relié directement au culte solaire.

## Pourquoi l'empire s'est-il effondré si vite après l'arrivée des conquistadors et sur quelles sources se fonde-t-on pour comprendre cette histoire, côté Incas ?

Après l'arrivée de Pizarro au Pérou en 1532, une période de quatre décennies consacre la fin de l'empire. Pour les Andins, la conquête espagnole, c'est l'ordre vaincu par le chaos, l'avènement d'un chaos, par rapport à l'établissement par les Incas d'un ordre quasi sacralisé. En capturant l'Inca, personnage sacré, les conquistadors mettaient la main sur le « cerveau » de l'Empire. Captif, il restait le souverain de ses sujets qui ne pouvaient prendre l'initiative de la résistance (celle-ci ne prit forme qu'après l'exécution de l'Inca Atahualpa, décidée en 1533 par Pizarro).

En outre, certaines populations s'allièrent aux Espagnols en pensant qu'elles pourraient se libérer d'abord de la tutelle inca puis « liquider » les Espagnols, sans imaginer que les premières troupes seraient très vite renforcées par de nombreux autres Espagnols.

Enfin, divers facteurs technologiques (cavalerie, armes à feu, armes blanches en acier...) donnèrent un avantage certain aux Espagnols. De plus, très vite, les populations indigènes se trouvèrent affaiblies, voire anéanties ou presque, par l'arrivée de maladies qui n'existaient pas auparavant en Amérique. Les peuples « indigènes » n'avaient donc aucune immunité contre ces maladies contagieuses et bien souvent mortelles pour eux. Rougeole, oreillons, variole, grippe causèrent une véritable catastrophe démographique dont les effets furent également dévastateurs sur les structures sociales. Dans *La Vision des vaincus: les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole. 1530-1570* (Gallimard, 1971), un livre un peu ancien mais qui reste une référence clé, Nathan Wachtel a montré le traumatisme qu'a représenté la conquête espagnole pour les Indiens. Il s'est appuyé sur les archives espagnoles mais aussi sur des sources indigènes (chants, récits de la tradition orale, pièces dansées...) et sur des chroniques d'Indiens ou de métis datant du début de la période coloniale. De nombreux autres travaux, notamment ceux des ethnohistoriens John Murra, John Rowe ou Tom Zuidema, adoptent cette double approche, à la fois historique et anthropologique.

## La civilisation inca a-t-elle perduré une fois l'empire disparu ?

Le pouvoir inca subsiste un temps, jusqu'en 1572, sous la forme d'un empire « néo inca », appelé « l'empire de Vilcabamba », réfugié dans une région très difficile d'accès où se trouve le site très célèbre de Machu Picchu. Mais en 1572, sous le vice-roi Francisco de Toledo, cette résistance fut brisée. En revanche, beaucoup de traditions et coutumes ont longtemps perduré dans les populations andines après la conquête. Certaines sont même encore vivantes et parfois réactualisées par un courant néo-indien bien réel. C'est ce que montre de livre de Jacques Galinié et Antoinette Molinié, *Les Néo-Indiens, une religion pour le III<sup>e</sup> millénaire*, édité par Odile Jacob en 2006.

Jean-François Bouchard est directeur de recherches au CNRS. Il est l'auteur de « L'archéologie progresse », in *Les Incas : maîtres des Andes*, Sélection du Reader's Digest, coll. « Les Grandes Civilisations », 2000.

## Un aménagement du territoire

L'empire inca fut expansionniste et centralisateur. Soucieux de déplacer rapidement des troupes ou des fonctionnaires d'un point à l'autre de son vaste territoire, il imagina de longues voies de communication jalonnées de puissantes forteresses qui manifestaient sa suprématie sur les autres peuples conquis. Tout en gros blocs de pierre, excepté sur les plaines littorales où la terre séchée constituait le principal matériau de construction, ces édifices forcèrent l'admiration de leurs conquérants espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle. Les routes et les ponts, certains de pierre, d'autres de lianes pour enjamber les ravins et les larges fleuves, dessinaient un réseau que les courriers, ou *chasquis*, parcouraient en passant par des relais, les *tambos*, parfois très distants les uns des autres. On connaît ainsi le célèbre chemin de l'Inca qui, de Cuzco à Machu Picchu, est aujourd'hui emprunté par de nombreux randonneurs. Enfin, les Incas perfectionnèrent largement le système des terrasses hérité de la lointaine civilisation Huarpa : dans ces régions montagneuses où l'espace agricole est réduit, ces *andenes* savamment irriguées assuraient ainsi pour une population croissante des rendements agricoles admirables.

# Explorer les Andes

## Fiche de travail

Plusieurs séquences du film permettront de mettre en relation, à propos de la montagne andine, des données liées aux grands repères fondamentaux du planisphère (tropiques, latitude), aux caractéristiques climatiques et végétales, aux reliefs et à la mise en valeur du territoire par les sociétés. L'image aidera les élèves de 6<sup>e</sup> à appréhender la notion d'étages écologiques. Elle contribuera à donner corps à ces connaissances et à les mémoriser.

### Questions

**1. Après avoir consulté un atlas, expliquez pourquoi Fred peut trouver le type de paysage qu'il décrit à une altitude si élevée (16<sup>e</sup> min).**

«Je suis sur l'île de Taquile, au beau milieu du lac Titicaca. Alors, c'est assez étrange, quand on regarde le paysage, on se croirait un peu dans un pays méditerranéen, en Croatie ou en Grèce. Et bien pas du tout, nous sommes dans les Andes à 4 000 mètres d'altitude ! Et dire que chez nous, à cette altitude, il y a de la neige toute l'année !»

**2. En visionnant le film et en écoutant les explications de Jamy (19<sup>e</sup> min), renseignez le tableau ci-dessous en cochant les cases correspondant au couvert végétal des différents étages écologiques.**

	Zone côtière 0-500 m	Yunga 500-2 200m	Quechua 2 200-3 500 m	Suni 3 500-3 800 m	Puna 4 800-3 800 m	Janca + de 4 800 m
Neige et glace : pas de végétation.						
Ichu et autres graminées broutées par les lamas. Pomme de terre (partie basse).						
Pomme de terre, quinoa, fève.						
Légumineuses, coca, maïs, cultivés en terrasses.						
Agrumes et canne à sucre.						
Cultures irriguées (canne à sucre, riz, coton).						

**3. En vous appuyant sur le tableau ci-dessus, la photo ci-dessous et la séquence où Jamy présente les étages écologiques andins (19<sup>e</sup> min), dessinez une coupe schématique des Andes (est-ouest) à hauteur du lac Titicaca. N'oubliez pas d'indiquer l'est et l'ouest.**



[\[Proposition de corrigé\]](#)